

MADEN MOISIX

☆ artiste magicien ☆

☆

madlenmoisix@protonmail.com

☆

<http://madenmoisix.fr>
[@madenmoisix](#)





Je suis Maden Moïsix, j'ai construit ce nom comme je construis mon identité, tout comme je construis mon rôle d'artiste. Je me nourris du monde, je l'embrasse d'un amour infini. Parfois cet amour prend sa source dans la colère. Sûrement, parce que je suis trans, pédé, autiste et que cette identité qui fait parfois de moi un fantôme m'a toujours fait gratter dans les marges. J'aime les grands espaces ; les rives de la Garonne et les dunes sauvages de la côte Atlantique du sud-ouest où j'ai grandi, les hauteurs du plateau de Millevaches, terre dont je suis tombé amoureux et où j'ai vécu, ses étendues d'eau, ses points culminants... Dans les marges et les jonctions, je suis aussi glaneuse des villes et des forêts. Il semblerait que c'est en partie comme ça que je parviens à me réapproprier mon corps, grand enjeu du quotidien.

Se contorsionner pour entrer dans des poubelles plus grandes que moi, se contorsionner pour ramasser des champignons dans les fougères, s'accroupir pour cueillir les violettes, escalader pour attraper les figues. Peu importe le butin, lorsqu'il est enfin disposé sur la table de la cuisine, je n'ai qu'une seule chose en tête, le partager le moment venu. Ce partage est le plus souvent performé par la préparation de repas ; second moyen que j'identifie comme réappropriation de mon corps puisque nombres de gestes et relations au territoire sont en présence dans les actions de boire et manger.

Ce que je glane me permet aussi de fabriquer, dans le creux de l'atelier, des costumes, des masques, des étendards qui témoignent de cette quête d'identité, questionnent les normes de genre, les rôles sociaux... Je vogue, d'expériences en expériences, pour nourrir le feu et la magie. Je veux être dans le monde pour le raconter. Ces moments pris dans l'action s'équilibrent avec des temps de reculs. Ces sensations glanées, que je capte, alerte, je les dépose dans des images et dans des textes que je compose pour en faire des éditions, des vidéos, des pièces sonores, des performances qui témoignent autant des transitions saisonnières que des prises de consciences personnelles. J'écris pour garder en lieu sûr les récits de nos quotidiens queers en ruralité. Pour célébrer nos joies et nos peines.

J'ai grandi près de Bordeaux, puis je suis passé par l'École nationale supérieure d'art de Limoges de 2014 à 2019. Après avoir vécu un an en squat à Limoges, avec une centaine d'autres personnes de différentes nationalités, j'ai quitté la petite ville pour la grande campagne. J'ai vécu sur le plateau de Millevaches, en Corrèze et je reviens régulièrement dans la campagne bordelaise de mon sud-ouest natal. Depuis octobre 2023 j'ai rejoint un lieu de vie et d'accueil queer dans le Cantal, créant ainsi un lieu ressource pour tous les queers qui en ont besoin.



inCanter

Une grande partie de mes recherches s'articule autour de la mise en forme de formules magiques comme point de départ et leitmotiv de pistes théoriques et plastiques.

Ces incantations, se retrouvent déclinées en objets performatifs (banderoles, étendards...), en affiches à placarder, en écrit et éditions, en fanzines participatifs et sont aussi invoqués dans des images vidéo ou photo ...



Étendards LA VIE C'EST SUPER,
65cmx130 cm, 2018



Performance incantatoire PAS PEUR,
vue du diplôme, production d'affiches sérigraphiées, 2019

PAS PEUR I, vidéo (boucle), 2019



☆
lien
vers
la
vidéo
en
clicquant
sur
l'image
correspondante
☆

**NOUS
SOMMES DES
MAGICIEN·NES**



Affiches ICI ARC-EN-CIEL SANS PLUIE, 60x50cm, sérigraphie , 2018



étendard pirates, 30x40cm, 2023



Banderole anti patriarcat, FAITES PAS CHIER, 300cmx150cm, 2019



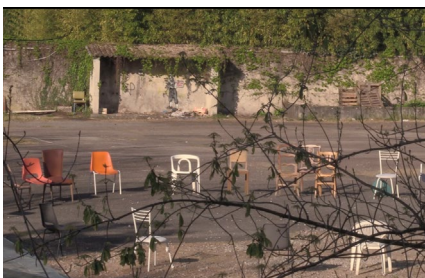
transmettre

Il m'importe de garder en mémoire certains temps, expériences et sensations afin de transmettre ces vécus. Parfois dans un travail documentaire, parfois sous forme de poèmes. Cela passe par un travail écrit que je mets en forme dans des éditions, des vidéos ou des pièces sonores.



Mon mémoire de fin d'étude s'intitule: «LA VIE C'EST SUPER Alors comment réenchanter notre monde?» Il fait trace de mes questionnements sur le lien entre magie et art en évoquant des enjeux politiques, poétiques, féministes et militants durant l'école. Adressé aux étudiant-es en école d'art, il a valeur de diffusion et transmission. L'objet éditorial se compose d'un livre, de 23 slogans/affiches sérigraphiées et de cartes postales.

Une version pirate circule, imprimé à la maison, sur des papiers divers.

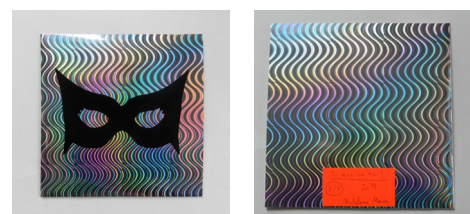


Si on reste cet hiver,
réalisé avec Mellie Branchereau,
durée : 45 minutes
2020, Limoges.

De mai 2019 à mai 2020, j'ai vécu dans un squat, cette expérience de vie en collectif/collectivité avec des exilé-es a soulevé de nombreux enjeux féministes, politiques et décoloniaux, portés et cristallisés à deux voix dans ce film documentaire.



☆
lien
vers
la pièce
sonore
en
cliquant
sur
l'image
à gauche
☆



vues recto/verso de la pochette du vinyle

«Tu veux un tuc?»
pièce sonore, 3 minutes 38, 2019

Pièce réalisée sur invitation d'Elise Girardot, commissaire, dans le cadre de l'exposition Auloffée un itinéraire (Lège-cap-ferret - juin-septembre 2019).

Cette pièce née de sensations glanées sur la Dune du Pilat et invoque la puissance de personnages féminins. Elle a été éditée en 7 exemplaires gravée sur vinyles.

nourrir



Je ne défais pas ma pratique plastique de ma pratique culinaire, par laquelle passe des enjeux écologiques, prenant en compte les territoires sur lesquels nous vivons. Le partage de la nourriture (de sa confection à son dressage) est pour moi un élément nécessaire au réenchancement du monde, il connecte les genres et est un outil de langage puissant. J'ai fait mes armes dans des cantines de squat et des chantiers bénévoles, faisant écho à ma volonté en tant qu'artiste de proposer des formes accessibles et généreuses.



Stand de dons de crêpes, 2018, bois et cartons, pliable et déplaçable

un protocole l'accompagne indiquant que le-a donneuse ne peut pas en sortir tant qu'il n'a pas tout donné.



Dons de pizza durant le DNSEP
Vue de la table à pizza activée, 2019
Boîte à pizza *Résister avec amour*, 2019
Pizza, 2019



CHILI MAGIQUE
vidéo, 1 minute 29, performance-repas à prix libre à l'ENSA Limoges, 2019

☆
lien vers les vidéos en cliquant sur l'image correspondante



Ail des ours,
vidéo, 3 minutes 22, 2019

(l'ail récolté dans la vidéo a servi à faire un pesto utilisé 3 mois plus tard sur les pizzas du diplôme)



☆ Quelques photos de mes plus beaux gâteaux ☆

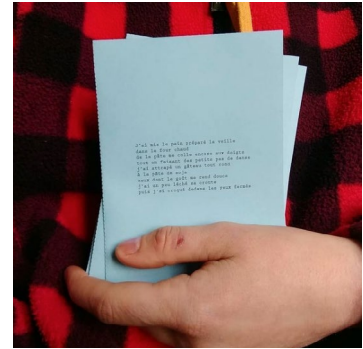


transitionner



Jaune murs de collectivité,
A4 plié, découpable en
petites cartes,
novembre 2020
15 exemplaires

En quittant la ville pour la campagne, mon rapport au temps à changer. Je retrouve mon corps. Je me reconnecte petit à petit en faisant lien avec mon nouvel environnement. Lorsque j'en ressens le besoin, souvent en adéquation avec les mouvements saisonniers, je compile poèmes et anecdotes du quotidien dans des auto-éditions. Ces écrits sont aussi les moyens pour moi d'expérimenter et assumer la découverte de mon identité de genre trans non-binaire en jouant avec la langue et les néologismes queer.

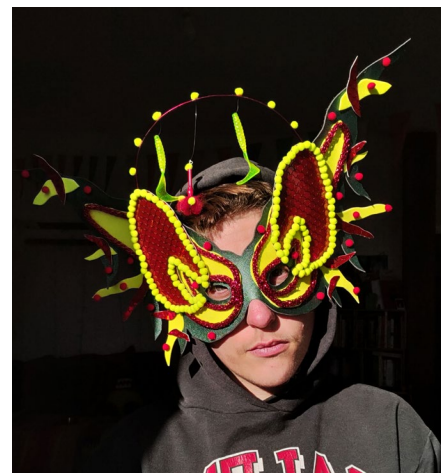


Bleu du ciel de début mars,
A4 plié, découpable en petites cartes,
mars 2020
10 exemplaires



J'ai entamé la confection d'une série de masques. Ils témoignent de la quête vertigineuse et réjouissante de mon identité. Ils ne sont plus ceux que j'ai dû porter pour me conformer aux normes et aux attentes de la société, mais le témoignage d'une identité en construction. En assumant ce mot TRANS, j'ai senti se sceller une part de mon identité. Cela fait un moment que cette quête m'obsède. J'ai multiplié les pseudonymes, les alters ego, les costumes d'un-e autre moi. J'ai modifié mon nom et mon prénom, j'ai habité en ville puis à la campagne. J'ai vécu des vies qui me semblent loin de ce que je suis aujourd'hui. En assumant ce mot TRANS, j'ai senti se sceller une part de mon identité et ça m'a soulagé. Cette quête n'est évidemment pas finie et je tente d'assembler tous les morceaux qui me construisent ainsi que tous ses aspects foisonnants. Ces masques en sont les traces. Je fouille dans les icônes de mon enfance et de mon adolescence, je fais ressurgir les objets qui m'ont marqué et suivi puis j'y mêle les formes et couleurs de la faune, la flore et des pâtisseries préparées dans ma cuisine. Tout ce qui berce mon quotidien.

7 masques sur une série de 24, conçus entre octobre 2021 et mars 2023





Je crée nombre de costumes et accessoires pour performer. La plupart du temps, je les active dans des vidéos. Un de mes projets en cours est la création d'une ligue de super héroïnes queer à laquelle j'aurais aimé pouvoir m'identifier plus jeune. Je crée pour chaque personnage une panoplie. Ce travail fut amorcé en 2016 et 2017 par la création de La princesse prêtresse et de SuperGalaktika 2000.



La princesse-prêtresse, vue d'installation, 2016



Supergalaktika2000, vidéo, 3 minutes 49, 2016



FeuFou MadFire costume-panoplie, 2020



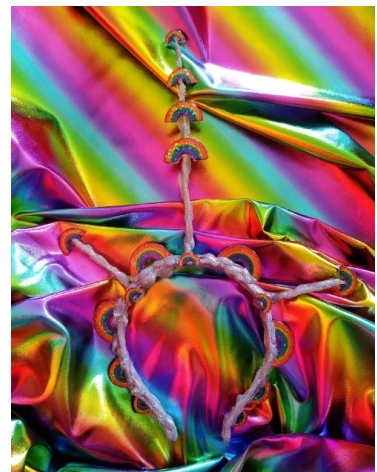
Fleur de chien costume-panoplie, 2021



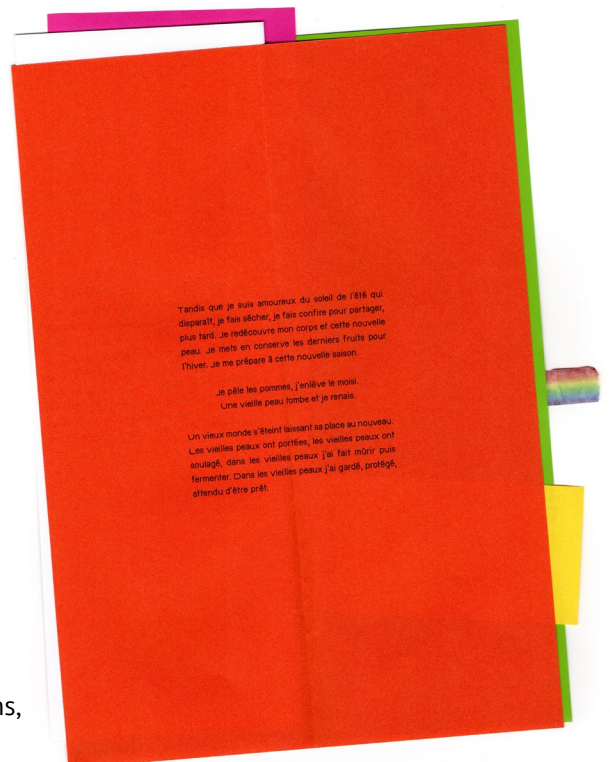
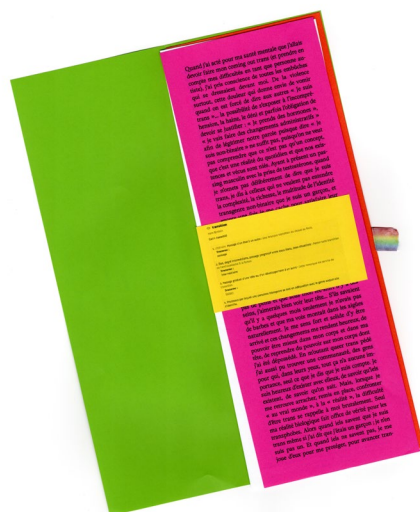
Serre-tête pour la cueillette de pâquerettes - printemps 2021



Serre-tête pour la cueillette de pissenlits - printemps 2021



Serre-tête pour capter les arc-en-ciels été 2021



Fanzine Transition(s), A4 plié en 2 - janvier 2023

Ce fanzine est conçu comme un outil pour faire état de mes recherches, questionnements et liens tissés entre transidentité, saisons, nature, autisme et cuisine.

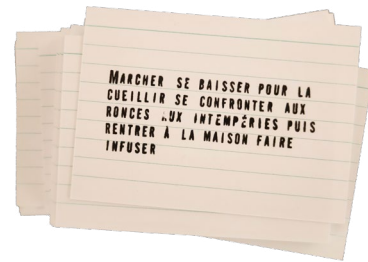
Il réunit des textes, des poèmes mais aussi des extraits de lectures.

raconter

Le sirop de menthe sauvage cristallise les enjeux de ma démarche plastique et tout ce qui la nourrit ; écoféminisme, identité queer, paysage rural, récit d'intimité, cueillette et cuisine.

Je l'ai imaginé en glanant et choisissant dans tous les écrits et sons que je stocke sur mon ordinateur. Elle fait intervenir le texte, qui est un médium récurrent dans ma pratique plastique. On y suit un récit sur l'identité de genre et la nature, mélangeant anecdotes personnelles et petits poèmes qui jouent presque le rôle d'incantation magique. Pour lier les textes entre eux, on entend des bruits et mélodies provenant de pianos pour enfant.

Intimement, comme un secret, elle scelle aussi le son de ma voix qu'on entendra plus, puisque j'ai commencé une transition hormonale un mois après sa confection. Elle fait acte d'une métamorphose délicate et joyeuse et d'un chemin vers l'affirmation de soi. C'est à la campagne, dans mon village de cinquante habitant-es que j'ai entamé ma transition. Je me suis parfois senti démuni avançant seul dans les étapes de ma transition sans autre personne concernée. Je me suis alors beaucoup identifié à la nature qui m'entourait, aux saisons et aux phénomènes météorologiques, qui sont devenus mes alliés muets. Un peu perdu parfois entre tout ce que ça implique dans notre société hétéro-patriarcale, je suis un jour tombé sur le texte *Je suis pas trans dans la forêt* de Léa Rivière, il était affiché sur les murs du local du planning familial du village voisin. Ce texte résonne sûrement quelque part dans cette pièce sonore tout comme il a résonné en moi à sa première lecture.



MARCHER SE BAISSER POUR LA
CUEILLIR SE CONFRONTER AUX
RONCES AUX INTÉMPÉRIES PUIS
RENTRE À LA MAISON FAIRE
INFUSER

Le sirop de menthe sauvage (2022)

durée de 8 minutes 50



cliquez sur l'étoile pour écouter la pièce



crédit photos : Impressions mutantes



Mes couteaux est un texte performé.
En prenant des anecdotes quotidiennes sur l'objet couteau comme point de départ, je raconte un quotidien queer à la campagne, de mes amix, des compotes et des confitures, de masculinité trans...

La performance se présente comme une lecture avec des tartines ou des crêpes à partager et des confitures maison évoquées dans le texte.

Durée de 30 minutes



mes couteaux sont mes bras, mes couteaux sont ma langue,
mes couteaux sont mes jambes qui dévalent la pente,
mes couteaux sont une larme à cause de la vitesse
mes couteaux sont mes cils et chacun de mes doigts
peut-être que le couteau
c'est moi
transcouteau un truc comme ça
ce serait écrit sur un gros camion
tuuut tuuut
Si j'étais un couteau je serai pas un couteau de chef
ou un hachoir, ni même un couteau suisse.
Je serais
un couteau à beurre avec un manche en forme d'épi de maïs
ceux qu'on avait en cadeau dans les fromageries de supermarchés
quand on était enfant
mes couteaux n'ont pas de genre,
mes couteaux ils sont queers,
et j'en ai toujours un
entre mon baume à lèvres, ma ventoline
et mon produit à bulle.



extrait du texte de la performance «Mes couteaux», 2023



Couronne en papier aluminium, strass, couteau en bois



réunir

Depuis octobre 2017, je participe chaque année au carnaval sauvage de Faux-la-Montagne (23) organisé par la Constance Social Club. Pendant une semaine, avec le collectif Consensus couscous, nous préparons nos costumes, des chars et autres feux de joie explosifs pour le défilé et la fête du weekend.

Ce carnaval permet de se créer des néo-rituels pour célébrer les mort-es, tout en se reconnectant aux vivant-es. En 2018, j'ai filmé puis monté un petit documentaire de 19 minutes sur la semaine de préparation.



Vue du film, allumage des mèches pour les feux d'artifices, Carnaval 2018



Le collectif Consensus couscous devant le char à deux têtes, Carnaval 2019



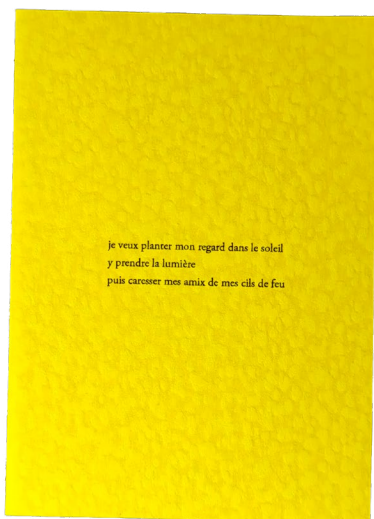
Le collectif consensus couscous, en 2017 (gauche) et 2018 (droite) - photos par Franck G.



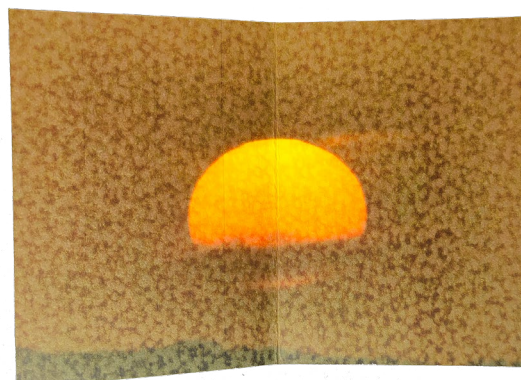
En novembre 2019, j'ai été invité-e à performer à l'espace Continuum à Bordeaux. J'ai embarqué dans l'aventure toute une troupe d'ami-e artistes. Performeur-ses et convives-spectateur-ices portaient des masques de papier sur lesquels étaient écrit un poème. La performance s'ouvre avec une vidéo, puis une lecture de texte et enfin un chant. Durant ce temps, des tasses d'infusion passaient de main en main et les premières crêpes s'empilaient. Nous avons ensuite toutes partagé-es ce goûter.



planter mon regard dans le soleil est une petite édition à offrir à ses amix. A5 cartonné jaune plié en deux, on peut y lire un petit poème et lorsqu'on ouvre un coucher de soleil nous regarde.



je veux planter mon regard dans le soleil
y prendre la lumière
puis caresser mes amix de mes cils de feu



se rencontrer

Une grande partie de mes projets performés et d'édition me permettent de créer des temps de rencontre et de partage. Faire intervenir la cuisine dans ma pratique plastique créé un langage efficace pour générer de la rencontre et du partage mais aussi pour questionner les enjeux liés à la ruralité, aux territoires et au corps qui sont une base importante de mon travail plastique.



Se rencontrer est une édition produite en 10 jours lors d'une résidence au Bel Ordinaire à Billère. Elle se compose de 3 posters et de 2 fiches recettes. L'objectif de cette résidence était d'inviter une personne que je ne connaissais pas et de documenter notre rencontre. Comme fil conducteur, nous nous sommes dit que nous cuisinerions et que nous proposerions un buffet à la fin. Nous avons marché, nous avons cuisiné mais c'est autour de la cueillette de plantes comestibles que nous avons fait rencontre. Ma pratique de l'écriture s'est alliée à la pratique photo de Noémie Bourlon, étudiante aux Beaux-arts de Toulouse, qui a partagé ce petit laboratoire de rencontre avec moi.



En juin 2023, j'ai réuni un petit groupe d'artistes queers en Creuse pour penser ensemble des formes autour du mot transition : point de jonction, de retrouvailles, d'unité entre nous. Quelle soit de genre, saisonnières, de vie... Avec une approche queer, féministe et proche de notre territoire nous avons produits des formes culinaires, écrites, dessinées à partager au public. Nous avons aussi conçu un fanzine qui fait le récit de cette semaine en mixité choisie queer, de nos vies à la campagne, de nos espaces collectifs, du besoin de communauté et de notre rapport au vivant.

aimer

L'amour est un concept complexe et foisonnant qui va bien au delà des normes pré-établies et hétéronormées. En multipliant les imaginaires et en décloisonnant les dogmes d'une culture des genres binaires, je me délecte à écrire des poèmes queer sur nos amours hors normes que même nos mamies trouvent beaux et ça c'est merveilleux.

je suis tombé amoureux du soleil et de la lune

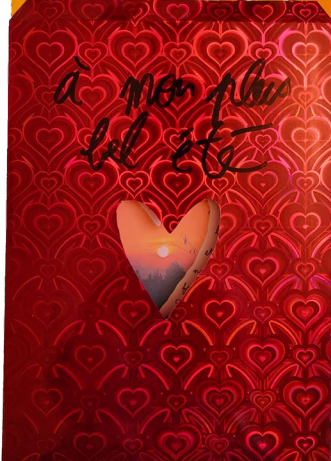
A5 cartonné plié, prédecoupé en cartes poèmes détachables

couleur rose PQ
rose love

juillet 2022 - 12 exemplaires



Ce soir, j'ai envie d'être amoureux.
J'ai le cœur tout gros comme une pêche bien mûre prête à exploser et qui déquillera de jus sur tes mains. J'ai envie de danser sous des lumières roses, bleues, mauves. Sentir les nuages se mélanger à des couleurs de sucre et voir des ventres et des jambes dans nos plus belles baskets sauter sur le dancefloor en nage.



y a des bouts d'été qui se parsement sur mon tee shirt pap
Le bleu un peu mou parce que déjà porté mille fois par d'autres puis moi
Le bleu tout doux comme le ciel
Je pense à tous ces yeux croisés et ça me fait parfois pleurer
Je me fiche de vivre des aventures, juste pour raconter puis partager ce que je suis guerrier
Je veux juste écrire des poèmes d'amour à celle qui parsement des bouts d'été sur mon tee shirt
Prêt couleur tout doux de ciel

À mon plus bel été est un ensemble de poèmes écrits au cours de l'été 2022. Ils évoquent la goût de l'été, des peaux nues, des fruits, le soleil, les rivières, la transidentité, l'amour, la fête ainsi qu'une mystérieuse croc jaune.

Ils sont imprimés sur différents papiers, sous différentes formes / impression jet d'encre à la maison, tampon de bureau, petite carte ou papier plié avec photos/

Je les ai réunis une première fois dans une installation en septembre 2022. (Pour l'exposition collective de fin de résidence organisée par Freed from desire à Bletterans dans le Jura)

Par la suite, j'ajoute à ce recueil multiforme d'autres textes et conçois une édition enveloppe réunissant l'ensemble, édité à 20 exemplaires.

Ces poèmes peuvent prendre la forme d'autres installations et se verront sûrement décliner dans des objets sonores et vidéos.



célébrer



Je crois que j'en avais marre d'entendre qu'il fallait toujours être parfait partout. Comme artiste, comme militant, comme queer... On m'a dit que mes étendards venaient réparer quelque chose. Peut-être parce qu'on ne célèbre jamais nos échecs, nos ratés, nos doutes. On montre nos décisions, nos prises de positions, notre force mais jamais nos insomnies, nos hésitations, nos crises de larmes, de nerfs, nos troubles anxieux, nos dépressions, nos amitiés implorées, nos projets collectifs échoués, notre impuissance et notre colère qui font pourtant partis de notre histoire intime. Avec mes étendards, je veux rendre hommage à nos ratés, se rappeler que nous ne sommes pas infaillibles et que c'est OK.

En ornementant ces petits poèmes je ne veux pas annuler nos réussites, ni la force dont nous sommes capables, je veux permettre à nos doutes d'exister, à nos faiblesses, notre folie et affirmer que nos peurs ont une place dans nos récits et dans nos fêtes.



Série d'étendards, 2024,
tissus, lettrage thermocollé, rubans, chaînes, perles, pâte à
modeler, strass en plastique.



À nos chairs molles sous nos armures brisées, étendard, 2023

